

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES
LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRAFRANCAISE
N° :



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES
ETRANGERES

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : BAGHDADI Imane**

**L'apport du suivi parental sur la
progression
des élèves en classe de FLE.
Cas de la 5°AP**

Intitulé :

Soutenu devant le jury composé de :

KHARKHACH Souhila	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Président
KEFSI Nadia	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Rapporteur
BERRABEH Afaf	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Examinateur

Année universitaire : 2019 /2020

Remerciements

Au terme de ce modeste travail, je remercie Allah Le Tout Puissant pour

toutes ses grâces et ses bénédictions.

Je tiens à remercier ma directrice de recherche, Mme Kefsi Nadia pour son

aide, ses conseils et ses encouragements.

Mes sincères remerciements, toute ma gratitude et mon profond respect

aux enseignants du département de français

de l'université Mohamed Boudiaf de M'sila,

pour la qualité de leur travail.

A tous les amoureux de la langue de Molière.

dédicace

je dédie ce modeste travail de recherche

à

- Mon cher papa ,qui est toujours à mes côtés, c'est grâce à lui que j'ai

pu apprendre la langue française.

- Ma chère maman qui a consacré toute sa vie à notre bien, qui m'a

toujours guidée vers le bon chemin.

- Ma sœur Nada.

- Mes frères Taki et Soheib.

- Mes chères amies :

Zahra,Mimi,Amina,H,Safa,Hamida,Nessrine,Lina,Maram,Amira.

- Ma grand-mère.

- Ma chère tante Hassina.

Table des matières

Introduction générale	8
Cadre théorique	
Chapitre 1 : Le suivi parental et la réussite scolaire	12
Introduction	13
I) Description du parcours éducatif de l'enfant	13
1.1 Définition des termes « éducation » et « enseignement ».....	13
1.2 Apport éducatif (avant l'entrée à l'école).....	15
1.3 Apports de l'institution scolaire.....	16
1.4 Définition des notions : réussir,réussite scolaire,échec scolaire.....	18
II) Milieu familial et résultats scolaires	18
1) Influence du milieu familial sur les résultats scolaires.....	18
2) Caractéristiques du milieu familial et incidences sur les résultats scolaires.....	19
a) Origines sociales.....	19
b) Conditions socio économiques.....	20
c) Types de familles.....	20
d) Niveau éducatif et culturel des parents.....	21
e) Modèles parentaux (ou styles).....	21
f) Codes linguistiques.....	22
g) Triple dimension :engagement-encadrement-autonomie.....	23
3) Exceptions (cas de non incidence du milieu familial sur les résultats scolaires)	23
Conclusion	24
Chapitre II :devoirs à la maison	25
Introduction	26
1)Composantes de la relation pédagogique	26
1.1 Les enseignants.....	26
1.2 Les élèves.....	27
1.3 Les savoirs.....	28
2)caractéristiques des devoirs scolaires à faire à la maison	29
2.1 Nature des devoirs à faire à la maison.....	29
2.2 Devoirs à la maison : qui est demandeur ?.....	29
2.3 Avis des élèves.....	30
III) caractéristiques de cette pratique	31
3.1 Effets physiologiques et psychologiques.....	31

3.2 Détérioration des relations familiales.....	32
3.3 Devoirs à la maison : signe d'injustice.....	33
IV) solutions possibles.....	33
4.1 Au niveau de l'institution scolaire.....	33
4.1.1 Ecole publique : égalité pour tous.....	33
4.1.2 Apprentissage du travail individuel.....	34
4.1.3 Devoirs à la maison « à faire à l'école ».....	35
4.1.4 Ouverture de l'école à la famille.....	37
4.2. Au niveau de la cellule familiale.....	38
Conclusion	40
Le cadre pratique	42
Introduction	43
1) Présentation du lieu.....	43
2) Présentation de l'échantillon.....	43
3) Présentation des outils de collecte des données.....	43
- Questionnaire	44
- Classement des items en rubriques.....	45
- Mise en relation des rubriques avec l'hypothèse essentielle de la recherche.....	46
4) Résultats attendus.....	46
Conclusion	47
Conclusion générale	48
Bibliographie	51

Ce mémoire s'inscrit dans le cadre d'un master 2 en didactique du FLE.

Le sujet traité est "L'apport du suivi parental sur la progression des élèves en classe de FLE.

Cas de la 5°AP".

Il s'agira de voir, à la lumière de quelques concepts empruntés à la didactique, à la sociologie et à la psychologie, quel est le rôle du suivi parental dans la progression des élèves et de manière plus générale nous verrons comment le milieu familial peut influencer les résultats scolaires (positivement ou négativement).

Nous verrons aussi l'impact des devoirs à la maison sur les résultats scolaires et sur le milieu familial.

L'objectif du travail est de montrer que le suivi parental en particulier et le milieu familial en général sont importants pour une bonne scolarité des élèves.

L'outil méthodologique utilisé est un questionnaire adressé aux parents d'élèves (en zone urbaine et en zone rurale) pour analyser leurs attitudes vis-à-vis du suivi scolaire.

Les résultats attendus devraient montrer la qualité de ce suivi parental selon les zones ciblées.

Dans la partie pratique, nous réaliserons une enquête auprès des parents d'élèves de deux classes de 5°AP (l'une en zone urbaine, l'autre en zone rurale) pour savoir si le suivi parental est réalisé et comment il l'est.

Mots clés : suivi scolaire. Parents. réussite. échec. famille. devoirs à la maison

هذه الأطروحة مسجلة ضمن السنة الثانية ماستر اللغة الفرنسية
الموضوع الذي تم تناوله هو "مساهمة المراقبة الأبوية في تقدم التلاميذ في فصول (اللغة الفرنسية الأجنبية
دراسة حالة السنة الخامسة ابتدائي
ستكون مسألة رؤية ، في ضوء بعض المفاهيم المستعارة من التعليم وعلم الاجتماع و علم النفس ، ما هو دور المراقبة الأبوية في تقدم
التلاميذ ؟
وبشكل عام سنرى كيف يمكن أن تؤثر البيئة الأسرية على نتائج المدرسة (إيجاباً أو سلبياً).
سنرى أيضاً تأثير الواجب المنزلي على نتائج المدرسة وعلى البيئة الأسرية ..

الهدف من العمل هو إظهار أن رعاية الوالدين بشكل خاص والبيئة الأسرية بشكل عام مهمة لتعليم الطلاب بشكل جيد.

الأداة المنهجية المستخدمة هي استبيان يتم إرساله إلى أولياء أمور التلاميذ (في المناطق الحضرية والريفية) لتحليل مواقفهم تجاه مراقبة
المدرسة.

يجب أن تظهر النتائج المتوقعة جودة هذه المراقبة الأبوية وفقاً للمناطق المستهدفة.
في الجزء العملي ، سنجري مسحاً بين أولياء التلاميذ من فصلي السنة الخامسة ابتدائي

في منطقة حضرية ، و الأخرى ريفية لمعرفة ما إذا كان يتم تنفيذ المراقبة الأبوية وكيف يتم ذلك.

الكلمات المفتاحية: المتابعة المدرسية. الآباء. نجاح. خسارة. أسرة. واجب منزلي

This thesis is part of a master's 2 in FLE didactics

The subject dealt with is "The contribution of progress parental monitoring to the pupils in FLE classes. Case of the 5 ° AP ".

It will be a seeing question , in the light of some concepts borrowed from didactics, sociology and psychology, what is parental monitoring role of in the progress of pupils and more generally we will see how the family environment can influence school results (positively or negatively).

We will also see the homework impact on school results and on the family environment.

The objective of the work is to show that parental care in particular and the family environment in general are important for a good schooling of students. The methodological tool used is a questionnaire sent to parents of pupils (in urban and rural areas) to analyze their attitudes towards school monitoring.

The expected results should show the quality of this parental monitoring according to the targeted areas.

In the practical part, we will carry out a survey among the pupils parents of two classes of 5 ° AP (one in urban areas, the other in rural areas) to find out if parental monitoring is carried out and how it is.

Keywords: school follow-up. Parents. success. failure. family. homework

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES
LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRAFRANCAISE
N° :



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION : LITTERATURE GENERALE
ET COMPAREE

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : BAGHDADI Imane**

Intitulé :

**L'apport du suivi parental sur la
progression
des élèves en classe de FLE.**

Soutenu devant le jury composé de :

.....	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Président
.....	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Rapporteur
.....	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Examineur

Année universitaire : 2019 /2020

Introduction

générale

L'éducation a été de tous temps une préoccupation majeure pour les hommes car elle est le fondement de la construction familiale et sociale.

Cette éducation est liée de manière intime à l'enseignement. En effet, ces deux concepts entretiennent entre eux des relations très étroites.

Au terme du cursus scolaire, l'élève peut atteindre soit l'échec soit la réussite. C'est pourquoi la préoccupation des parents est grande.

Tous veulent la réussite de leurs enfants et redoutent l'échec.

La réussite scolaire devant mener à la réussite sociale, la mission des enfants est donc d'un poids énorme car elle les concerne directement mais elle concerne aussi les parents (c'est la réussite ou l'échec de leur projet éducatif).

C'est donc d'un projet collectif qu'il s'agit (les parents et les enfants ensemble).

Mais ce projet est-il toujours collectif dans la réalité ? Est-ce que les parents s'impliquent suffisamment pour le faire aboutir ?

Ces questions nous paraissant importantes, nous avons décidé de traiter le sujet suivant :

« L'apport du suivi parental dans la progression des élèves en classe de FLE .Cas des élèves de 5AP »

Pour cela, nous interrogerons les sciences suivantes : les théories éducatives, la sociologie et la psychologie.

Sciences auxquelles nous emprunterons quelques concepts pour essayer d'analyser l'apport parental dans la progression des élèves.

La question principale contenue dans notre problématique et qui guidera notre recherche est :

« Dans quelle mesure l'apport du suivi parental permet-il la progression des élèves dans une classe de FLE ? »

Pour réaliser notre travail, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- 1) Le suivi parental permettrait de faire progresser les élèves.
- 2) Le suivi parental serait différent d'une famille à l'autre.

Les objectifs à atteindre sont :

- 1) Montrer l'importance du suivi parental dans la scolarité des élèves.
- 2) Mettre en évidence les disparités qui existent dans ce suivi parental.

Notre travail sera organisé en deux grandes parties :

Première partie : le cadre théorique

Chapitre n°1 : suivi parental et résultats scolaires

Chapitre n°2 : place des devoirs à la maison dans le suivi parental

Deuxième partie : le cadre pratique

Analyse des comportements parentaux vis-à-vis du suivi scolaire.

Les personnes interrogées sont les parents d'élèves de deux classes 5°AP, scolarisés dans deux écoles différentes, l'une urbaine et l'autre rurale.

LE CADRE THEORIQUE

CHAPITRE 1 :

le suivi parental et la réussite scolaire

introduction

Dans la vie sociale et familiale, l'éducation des enfants a toujours été une question au cœur des préoccupations. Cette éducation commence d'abord dans le milieu familial puis se prolonge dans le milieu social.

L'éducation contient l'enseignement. Qui éduque, transmet des savoirs.

Donc parler d'éducation, c'est aussi parler d'enseignement.

Qui dit enseignement, dit résultats scolaires : réussite ou échec scolaire.

Ces résultats dépendent du milieu scolaire, de la part d'implication de l'élève mais aussi du suivi parental qui se fait (ou ne se fait pas) dans le milieu familial.

Nous devons préciser que, dans notre travail, quand nous parlons du milieu familial, nous parlons aussi du suivi parental.

I) Description du parcours éducatif de l'enfant

1.1 définition des termes « éducation » et « enseignement »

Le dictionnaire Le Petit Larousse Illustré 2009 , » définit le terme « éducation » ainsi :

« lat educatio .: « Action d'éduquer, de former ,d'instruire qqn. Ensemble des acquisitions morales, intellectuelles, culturelles de qqn. Connaissance des bons usages d'une société »¹

D'après cette définition (et des autres définitions de mots contenus dans cette entrée) on voit que l'éducation est un vaste domaine qui recouvre plusieurs choses :

- la formation et l'instruction (c'est donc aussi l'enseignement...)
- des acquisitions morales, intellectuelles, culturelles (différencier le bien et le mal, savoir penser et savoir raisonner, être cultivé...)
- la connaissance des bons usages d'une société (les manières d'être et de se comporter socialement...)

¹ Le Petit Larousse Illustré 2009, p.351

Tout le monde sait que l'apprentissage de l'éducation commence dans le milieu familial. Cet apprentissage est de la responsabilité première des parents (ici apparaît l'influence de la famille en général et des parents en particulier).

On sait aussi que l'éducation sera continuée dans la vie sociale (ici apparaît l'influence et la responsabilité de la société).

Toujours d'après cette définition du terme « éducation », on peut donc dire que l'enseignement commence dans le milieu familial.

Le suivi parental (que l'on trouvera durant la scolarisation de l'enfant) est déjà présent très tôt, à la maison. A ce sujet, le psychologue Dodson a intitulé un des chapitres de son livre : « Tout se joue avant 6 ans » (Best-seller mondial de l'éducation) : « *L'école commence à la maison* »²

Bien entendu, ce n'est pas vraiment l'enseignement que l'on trouvera plus tard à l'école, mais il y a déjà une première transmission de savoirs (qui seront utiles pour la suite et qui seront enrichis grâce à la scolarisation).

On peut affirmer clairement que la cellule familiale a une lourde responsabilité vis-à-vis des enfants mais aussi vis-à-vis de l'école et de la société en général.

Le même dictionnaire définit le mot « enseignement » ainsi : « *Manière de transmettre des connaissances* ». ³

L'enseignement c'est le domaine de l'institution scolaire. Ce sont toutes les matières qui sont enseignées.

Enseigner c'est continuer à éduquer (c'est pour cette raison que l'enseignement est sous la tutelle du Ministère de l'Education).

Pour synthétiser ce passage, il est possible de dire que si l'éducation est du ressort premier des parents, l'enseignement aussi (d'après la définition de l'éducation et des pratiques réelles), fait partie des tâches parentales (d'abord à la maison, avant la scolarisation puis après, pendant la scolarisation, sous forme, par exemple, d'un suivi parental).

² Dr Fitzhugh Dodson, *Tout se joue avant 6 ans*, Paris, Robert Laffont, 1972, p227.

³ Le Petit Larousse Illustré 2009 ,p372.

1.2 apport éducationnel (avant l'entrée à l'école)

Dès les premiers mois de la vie, le bébé est baigné dans un milieu où il est en contact avec ses parents, les autres membres de la famille, les objets, les cris, la langue, ...

Ce milieu va être le premier univers de son éducation. Dodson dit : « *Les cinq premières années de la vie de votre enfant sont les plus importantes, les années formatrices* »⁴

L'enfant va apprendre, d'abord inconsciemment puis, petit à petit, de manière plus consciente, une quantité de choses (, signes sonores divers, couleurs, odeurs, touchers, sons et mots de la langue ...).

Les premières tâches éducatives sont donc généralement à la charge des parents et de toute la famille.

Cela va continuer après : c'est en effet un devoir parental que d'assurer l'éducation des enfants : éducation morale, comportementale, sociale, religieuse, scolaire...

Mais avant d'entrer à l'école, les enfants reçoivent déjà des connaissances qui relèveront plus tard, de manière plus approfondie et spécialisée, de l'éducation scolaire : par exemple, apprendre à parler, à écrire, à compter, à lire...

On voit donc que, de manière presque naturelle et normale, les enfants sont d'une certaine façon pris en charge « scolairement » par leurs parents (et par les autres membres de la famille : frères et sœurs, oncles, tantes...).

Le suivi parental est déjà à l'œuvre .

On voit donc que le milieu familial est impliqué très tôt dans la scolarisation future de l'enfant.

⁴ Dr Fitzhugh Dodson, op cit ,p.21

1.3) apports de l'institution scolaire

Durant sa scolarité, l'enfant va recevoir énormément de connaissances et de savoirs scientifiques et littéraires. Ce sont les institutions scolaires (école, collège, lycée, université, centre de formation professionnelle) qui vont avoir la charge de s'occuper de tous les enseignements.

Mais cela ne veut pas forcément dire que la famille sera déchargée de toute responsabilité quant à la scolarisation des enfants.

Il va sans dire que les programmes éducatifs et pédagogiques, ainsi que l'administration et les enseignants, tous ont un rôle majeur dans les résultats scolaires des élèves. Ces personnels

ont une responsabilité importante mais elle n'est pas totale ; d'autres personnes (les élèves eux-mêmes, les parents, la famille ...) et d'autres facteurs (, les conditions socioéconomiques, l'environnement social...) ont eux aussi une responsabilité dans ces résultats.

Le suivi parental jouera, à ce stade, un rôle primordial.

1.4 définition des notions : réussir, réussite scolaire et échec scolaire

Habituellement, on peut parler de réussite scolaire quand par exemple, on a une bonne note, ou quand on réussit à un examen, ou lorsqu'on passe en classe supérieure.

Le dictionnaire Le Petit Larousse 2009 donne ces définitions :

La réussite : « *résultat favorable, succès* »⁵

Réussir : « *avoir un résultat heureux, se terminer par un succès, obtenir un succès, réaliser ses ambitions* »⁶

On voit là le caractère positif, agréable, heureux, de la réussite.

De plus, la réussite est associée à la réalisation des ambitions ; c'est un sens intéressant dans la mesure où un élève, s'il veut réussir, doit avoir de l'ambition. Celle-ci devenant en quelque sorte un « moteur » pour réussir.

⁵ Le Petit Larousse illustré 2009, p.887

⁶ Ibid p.887

Pour De Landsheere, la réussite scolaire « *c'est une situation où un objectif pédagogique a été atteint* ». ⁷

La réussite scolaire serait donc aussi fréquente que le sont les objectifs pédagogiques atteints.

La scolarisation, c'est une recherche permanente de la réussite scolaire.

Ce qui veut dire que le travail qui est derrière cette réussite est lui aussi permanent, quotidien.

Ce travail qui s'inscrit dans la durée, c'est celui de l'élève, de l'enseignant, des parents.

Ce sont ces personnes qui mènent à la réussite.

On voit, grâce à cette définition, que le suivi parental doit être de tous les instants.

Toujours pour le même chercheur en éducation, l'échec scolaire est « *une situation où un objectif pédagogique n'a pas été atteint* ». ⁸

De la même façon, l'échec scolaire est lui aussi quotidien, permanent. Les acteurs étant pratiquement les mêmes sauf que le résultat est inverse. S'il y a échec, c'est à cause de l'élève (qui peut être n'a pas suffisamment travaillé) ou de l'enseignant (qui a raté son cours) ou les parents (qui n'ont pas réalisé le suivi nécessaire) ou de tout le monde à la fois.

Mais la notion de réussite scolaire peut être, pour d'autres chercheurs en éducation, plus complexe, multidimensionnelle et plus large.

Bouchard et Saint Aman définissent le concept de « réussite scolaire » à l'aide de trois autres concepts :

⁷ De Landsheere, *Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation*, 1992, p.91

⁸ Ibid p.27

La réussite scolaire : elle renvoie à « l'atteinte d'objectifs de scolarisation, liés à la maîtrise de savoirs déterminés, c'est-à-dire au cheminement parcouru par l'élève à l'intérieur du réseau scolaire ». ⁹

La réussite éducative : c'est « l'atteinte d'objectifs liés au processus d'acquisitions d'attitudes, de comportements et de valeurs » ¹⁰.

La réussite sociale : elle suppose « une correspondance entre la formation à l'école et la place occupée dans la société ». ¹¹

Un commentaire synthétique est fait par les mêmes auteurs : « (...) réussit celui ou celle qui acquiert certains savoirs définis ainsi que certaines valeurs et attitudes qui vont lui permettre de s'insérer socialement et de participer pleinement aux transformations sociales ». ¹²

On voit donc à travers toutes ces définitions que la réussite scolaire est intimement liée à la réussite

Educative et sociale.

Cela correspond exactement au projet éducatif des parents : famille-école-société .

Le suivi parental s'inscrit donc dans une longue perspective.

III) Milieu familial et résultats scolaires

1) Influence du milieu familial sur les résultats scolaires

On vient de voir précédemment quelques causes qui influent sur la scolarité des élèves.

Celles-ci sont éminemment importantes :

- l'institution scolaire (qualité des personnels enseignants et administratifs, des programmes, des infrastructures).
- Les élèves (bien éduqués, travailleurs, ambitieux).
- Les parents (éducateurs de la première heure).

⁹ Bouchard et St Amant, *Garçons et filles ,stéréotypes sexuels et réussite scolaire*, Montréal, remue-ménage, 1996 ,p.4

¹⁰ Ibid p.4

¹¹ Ibid p.4

¹² Ibid p.4

Mais pour de nombreux chercheurs en éducation, le milieu familial aurait une incidence particulière sur les résultats scolaires. C'est ainsi qu'en 1966, le rapport Coleman, cité par Jimmy Caltixte dans son mémoire, il est dit clairement : « *L'école, bonne ou mauvaise, n'a pas une incidence majeure. C'est plutôt le milieu familial qui joue.* »¹³

Ce rapport sera confirmé par d'autres études, comme par exemple celle de Anderson en 1989, (cité par Caltixte) où les propos tenus sont sans appel : « *Les facteurs sociaux exercent plus d'influence que les facteurs scolaires* ». ¹⁴

2) Caractéristiques du milieu familial et incidences sur les résultats scolaires

a) origines sociales :

La société est composée de couches sociales (milieux favorisés et milieux défavorisés).

De manière assez schématique on a :

- les classes supérieures (hauts cadres, professions libérales...)
- les classes moyennes (travailleurs du tertiaire, commerçants...)
- les classes populaires. (ouvriers, employés...)

Les études statistiques ont montré que les résultats scolaires des élèves appartenant aux couches aisées ou assez aisées (couches supérieures et moyennes) étaient nettement meilleurs que les résultats des autres élèves, ceux appartenant aux classes défavorisées.

En plus de l'aspect des richesses (financières, matérielles...) il y aurait aussi l'existence et le poids des valeurs qui seraient en jeu pour expliquer ces différences.

Par contre, plus le milieu social est bas, plus les aspirations et la confiance en l'école baissent. A ce sujet, Bastin et Roosen (cités par Caltixte) disent en 1991 : « *Plus on descend dans la hiérarchie sociale, plus on rencontre de systèmes de*

¹³ Jimmy Caltixte, memoireonline.com/02_09/1981/m_milieu-familial-et-reussite-scolaire.html consulté le 22.07.2020 à 14h

¹⁴ Ibid p 6.

*valeurs précisément associés à des probabilités décroissantes de survie scolaire et de réussite dans le système scolaire ».*¹⁵

Autrement dit, les systèmes de valeurs propres à chaque classe sociale favorisent la réussite ou l'échec des élèves.

b) conditions socio économiques : difficultés à s'intéresser à scolarité, manque de confiance

Sur le plan socio économique, il semblerait que les résultats scolaires des élèves issus de familles défavorisées soient plus faibles que ceux des élèves issus de familles favorisées financièrement.

L'explication pourrait être en relation avec le fait que les parents qui vivent dans des conditions économiques difficiles n'ont pas le loisir de s'occuper de la scolarité de leurs enfants : leurs préoccupations sont plus matérielles (difficultés à subvenir aux besoins familiaux : nourriture, loyer, habillement...).

c) types de familles

En ce qui est de la structure familiale, là aussi des différences apparaissent, selon le type de famille.

Les sociologues et les démographes disent qu'il y a quatre grands types familiaux :

- La famille biparentale (ou traditionnelle) : elle est composée de deux parents biologiques.
- La famille monoparentale (il n'y a qu'un seul parent : l'autre est soit décédé, soit divorcé.
- La famille recomposée (ou moderne) : un des parents est séparé et remplacé par un autre parent (compagnon, concubin...).
- La famille éclatée (parents homosexuels)

Une autre division est faite : les deux premiers types font partie de la famille traditionnelle.

Les deux autres types sont appelés familles modernes.

Les études réalisées montrent que les élèves qui ont de bons résultats scolaires vivent généralement dans une famille biparentale. L'explication est en relation avec

¹⁵ Ibid p.11

le plan affectif. Ces élèves vivent dans un climat affectif et psychologique serein et rassurant. Leur scolarité est bien prise en charge par les parents. Il y a un suivi scolaire interne et externe.

d) Niveau éducatif et culturel des parents

D'autres études ont mis en lumière la corrélation entre le niveau éducatif (scolaire et culturel) des parents et les résultats scolaires de leurs enfants. Selon Bourdieu et Passeron (1970) « *l'échec scolaire vient de la distorsion entre culture familiale et culture scolaire* ». ¹⁶

Les enfants qui possèdent un héritage culturel proche de celui qu'ils trouveront en milieu scolaire auront plus de chances de réussir car ils seront en terrain connu.

ils ajoutent : « *L'héritage culturel qui diffère selon les classes sociales est responsable de l'inégalité initiale des enfants devant l'épreuve scolaire et par là, des taux inégaux de réussite* ». ¹⁷

Ces propos nous renvoient aux différences liées aux origines sociales dont nous avons parlé plus haut.

En plus du niveau culturel, un niveau de scolarité assez élevé, chez les parents, (baccalauréat et plus) entraîne des résultats meilleurs chez les enfants.

Cette situation peut s'expliquer par le fait qu'un niveau éducatif et culturel permet d'établir une bonne relation (sur le plan scolaire) avec les enfants.

D'une part parce que les parents sont au courant des phénomènes scolaires et donc ils peuvent intervenir facilement et d'autre part parce qu'ils peuvent être perçus par les enfants comme des modèles à suivre.

e) Modèles parentaux (ou styles)

Les spécialistes en éducation et en psychologie ont mis en évidence le lien entre les modèles parentaux et les résultats scolaires des élèves.

Il y aurait en effet trois styles parentaux :

¹⁶ Pierre Bourdieu et Passeron, *la reproduction : éléments d'une théorie du système d'enseignement*, Paris, les éditions de minuit, 1970, p.126

¹⁷ Ibid p.128

- Les parents autoritaires : ce sont de parents qui font preuve ,vis-à-vis de leurs enfants, de beaucoup de sévérité (en général et notamment sur le plan scolaire).Il ont en plus une faible sensibilité (par rapport à ce que ressentent leurs enfants).
- Les parents permissifs : ce sont des parents qui laissent faire. Il n'ont aucune prise sur la scolarité de leurs enfants. Leur sensibilité est assez grande vis-à-vis de leurs enfants.
- Les parents structurants ou démocratiques : ce sont des parents qui sont, par rapport à la scolarité de leurs enfants, à la fois rigoureux et suffisamment souples pour leur laisser une marge de liberté. Ils font preuve d'une sensibilité importante.

A ce sujet,Steinberg et Mounts (1991) cités dans le mémoire de Jimmy Calixte,disent : « *Les enfants élevés par des parents chaleureux et fermes (style démocratique) réussissent mieux que les enfants qui viennent de milieux autoritaires ou permissifs* ». ¹⁸

Les élèves qui ont des parents autoritaires ou permissifs ont tendance à avoir des résultats scolaires inférieurs à ceux dont les parents sont démocratiques parce qu'ils n'ont pas un encadrement parental favorable.

Ni la trop grande sévérité ni la trop grande permissivité ne sont valables pour aider l'enfant dans sa scolarité.

La sensibilité est importante mais elle n'est efficace que dans le cas où elle accompagne la fermeté (cas des parents démocratiques).

La sensibilité seule ne sert pas les intérêts scolaires de l'enfant (cas des parents permissifs).

f) Codes linguistiques

Les chercheurs ont établi que les enfants étaient influencés dans leur scolarité par le code linguistique utilisé par les parents dans le milieu familial.

Il y aurait deux grands codes linguistiques :

- Un code élaboré : c'est un langage riche, nuancé , culturellement fort.
- Un code restreint : c'est un langage pauvre, culturellement limité.

Les enfants qui grandissent dans un environnement familial où l'on utilise un code linguistique élaboré sont ceux qui vont retrouver le même code à l'école et donc ils seront favorisés sur le plan scolaire par rapport aux enfants qui ne disposent que d'un code

¹⁸ Jimmy Calixte,op cit p16

linguistique restreint. Ceux là vont être handicapés par leur faible niveau langagier et leurs résultats scolaires en pâtiront.

g) Triple dimension :engagement-encadrement-autonomie

Les parents qui veulent faire réussir scolairement leurs enfants doivent mettre en œuvre les trois dimensions suivantes :

- L'engagement parental : il s'agit de la dimension dans laquelle les parents sont des personnes ressources pour leurs enfants ; à chaque fois que le besoin s'en fait sentir, dès qu'il y a un quelconque problème, ces enfants savent qu'ils trouveront chez leurs parents l'aide dont ils ont besoin.
- L'encadrement parental : dans cette situation, les parents suivent la scolarité de leurs enfants pas à pas. Il sont au courant de tout ce qui se passe sur le plan scolaire. Les enfants sont encadrés scolairement.
Dans son mémoire, Jimmy Calixte ,citant Deslandes et Bertrand (2003) ,dit à ce sujet : « *La participation ou l'implication des parents dans les activités scolaires de leurs enfants semble avoir un rôle significatif dans la réussite scolaire de ces derniers* ». ¹⁹
- L'encouragement à l'autonomie : les parents ,dans ce cas, encouragent leurs enfants à être autonomes et indépendants. Ils les aident à former leur esprit critique.

1) Exceptions (cas de non incidence du milieu familial sur les résultats scolaires)

Certaines études ont montré que cette incidence (avec les logiques que l'on a exposé) n'était pas toujours réalisée ; ainsi, comme le montre Dornbusch en 1992,cité par Calixte « *Dans la communauté noire américaine aux Etats Unis, défavorisée, le style parental autoritaire semble donner de meilleurs résultats scolaires que le style démocratique* ». ²⁰

A la question de savoir pourquoi certains enfants issus de milieux défavorisés réussissaient (contre toute attente) alors que d'autres , issus de milieux favorisés

¹⁹ Jimmy Calixte,op cit p.13

²⁰ Ibid p.10

échouaient ? (contre toute attente là aussi) la réponse de Fusch (1996) cité par Calixte est : « *des facteurs familiaux internes (pratiques éducatives, participation parentale...)* peuvent avoir une influence sur le comportement de l'enfant et sur sa réussite à l'école ». ²¹

Seraient-ce les exceptions qui confirment la règle ? Ce n'est pas impossible.

En fait, les études dont on a parlé sont statistiques, c'est-à-dire qu'elles se basent sur des informations majoritaires (qui donnent la tendance générale) et il reste obligatoirement des informations minoritaires qui vont dans le sens contraire de la tendance générale.

De plus, il ne faut pas oublier la force de certains autres paramètres, qui peuvent parfois faire la différence : qualités individuelles de l'élève, qualité de l'école (et de son équipe pédagogique et/ ou administrative), perspicacité des parents...

conclusion

En conclusion à ce chapitre, nous pouvons dire que les tâches éducatives sont multiples et complexes. Elles sont d'abord et avant tout de la responsabilité de la famille et des parents en particulier. Mais l'éducation se poursuit plus tard, à l'école et dans la société.

Dans l'éducation parentale, que ce soit dès le début de l'enfance ou plus tard, il y a incluse la participation à l'enseignement. En effet, les parents aussi s'occupent, d'une façon ou d'une autre, de certaines tâches scolaires.

Le suivi parental de la scolarité fait partie de ces tâches.

Cependant, beaucoup de différences existent, quant à ce suivi, entre les familles en particulier et les milieux sociaux en général.

De nombreuses études ont montré que le milieu familial avait une incidence sur la scolarité des enfants.

La réussite scolaire ou l'échec dépendent presque essentiellement des comportements familiaux et parentaux.

²¹ Jimmy Calixte ,op cit p.09

CHAPITRE 2

DEVOIRS A LA MAISON

introduction

L'école a toujours été au cœur des préoccupations de tous les parents. Elle fait l'objet de beaucoup d'éloges mais elle fait aussi parfois l'objet de critiques sévères.

Tout dépendant peut être des résultats scolaires des enfants (bons ou mauvais), des charges matérielles (fournitures...) de la compétence des professeurs, des devoirs à faire à la maison...

Dans ce chapitre, nous analyserons les liens qui existent entre le travail pédagogique des enseignants et les travaux à faire à la maison.

Nous essayerons aussi de voir quels peuvent être les liens entre les devoirs à la maison et la réussite scolaire.

Nous verrons enfin quels sont les comportements des enfants chez eux face à ce phénomène et le rôle des parents.

I) Composantes de la relation pédagogique

1.1 Les enseignants

Nous commencerons par ce point pour la bonne et simple raison que les enseignants sont l'élément central de toute la relation pédagogique. L'école ne pourrait pas exister sans les enseignants.

Leur rôle pédagogique, éducatif, culturel et social est multiple et vital pour le développement d'une société, d'un pays...

Ils ont un rôle extrêmement important car ils sont chargés de transmettre le savoir (et l'éducation aussi).

Grâce à une formation adéquate, ils peuvent enseigner au sein de l'institution scolaire, tout en étant convaincus que leur travail doit être poursuivi à la maison par les élèves.

On constate que dans la nature même du travail de l'enseignant existe cette notion des devoirs à faire à la maison. Il est indéniable que, dans l'imaginaire collectif des

enseignants, cette transmission du savoir se fait bien entendu en classe mais doit se faire aussi à l'extérieur de la classe.

Il est ainsi habituel d'entendre dans la bouche des enseignants, quand ils parlent des mauvais résultats des élèves, ces propos : « ils ne travaillent pas à la maison, ils ne font pas leurs devoirs, ils n'apprennent pas, ils ne révisent pas... ».

Leur activité professionnelle est complexe, difficile et passionnante à la fois.

Sans nul doute, leurs journées de travail sont chargées et fatigantes. De plus, la gestion de la classe, pour des raisons diverses et différentes, peut être très stressante psychologiquement. Mais il est certain que la majorité des enseignants essaient de faire leur travail du mieux qu'ils peuvent et arrivent ainsi à accomplir leur mission convenablement, tout en recourant à la pratique des devoirs à la maison.

1.2 Les élèves

Il n'y aurait sans doute pas d'école, s'il n'y avait pas d'élèves. On voit là que les élèves aussi ont leur importance.

La scolarisation étant obligatoire généralement jusqu'à l'âge de seize ans, tous les enfants sont dans l'obligation de fréquenter les différents établissements scolaires.

Leur présence en classe a pour but de leur permettre d'acquérir les différents savoirs (littéraires, scientifiques...).

Les élèves sont donc en classe pour apprendre.

Tout comme les élèves sont différents (chacun a ses capacités, sa personnalité, ses motivations...) les rythmes d'apprentissage aussi sont variés et diffèrent plus ou moins d'un élève à l'autre.

Ce qui veut dire que la compréhension et l'assimilation des leçons peuvent se réaliser pendant le cours ou après. Tout dépendant du degré d'attention de l'élève, des compétences de l'enseignant, du degré de difficulté des connaissances...

C'est pour cela que l'activité scolaire des élèves peut se prolonger (nécessairement) au sein du milieu familial.

1.3 Les savoirs

L'ensemble des connaissances transmises (ou à transmettre) forme le troisième élément de la relation pédagogique.

Les programmes sont souvent longs, chargés et difficiles.

Ce qui pose beaucoup de problèmes aussi bien pour les enseignants que pour les élèves.

Les enseignants sont souvent obligés d'aller vite pour terminer à temps ces programmes et les élèves ont parfois du mal à suivre en classe.

Ce qui peut entraîner fatalement une obligation de compenser ces manques par une activité scolaire « extra scolaire » : le travail à la maison.

En conclusion à ce premier point, nous pouvons voir que les composantes de la relation pédagogique forment un ensemble à l'intérieur duquel il y a des interactions diverses (parfois heureuses comme par exemple quand un cours est bien fait et bien compris, parfois moins heureuses quand il y a des lacunes qui s'accumulent...).

Les joies et les tensions cohabitent à l'intérieur de la classe.

Chaque composante est importante en elle-même et est indispensable aux autres composantes.

A la fin de la journée, la sortie des classes est un moment de soulagement pour tous.

Mais cela ne veut pas dire que le travail est terminé. Les enseignants retournent chez eux et réfléchissent déjà aux préparations pédagogiques du lendemain, tandis que les élèves, en retournant chez eux, pensent soucieusement aux devoirs et exercices qui les attendent à la maison.

I) **Caractéristiques des devoirs scolaires à faire à la maison**

2.1 Nature des devoirs à faire à la maison

Généralement, les enseignants donnent aux élèves des travaux à faire à la maison. Le Haut Conseil d'évaluation de l'école définit les devoirs à la maison ainsi : « *Tâches demandées aux élèves par leurs professeurs, qui doivent être faites en dehors des heures de cours* ». ²²

Ce sont des exercices de langue, de mathématiques..., des rédactions, des leçons à préparer, des textes à lire et à exploiter (questions), des projets à réaliser...

On peut affirmer que les devoirs à la maison, dans de nombreux cas, ont leur intérêt : des exercices sont faits, des questions ont trouvé des réponses, des problèmes ont trouvé des solutions, avec ou sans l'aide des parents.

Un des problèmes qui peut se poser est en relation avec le possible manque de coordination entre les enseignants (au primaire quand il y a deux enseignants ou au collège) de telle sorte que l'élève peut se retrouver avec une quantité non négligeable de travaux à réaliser. L'autre problème qui se pose est la difficulté pour certains élèves de faire seuls ces travaux.

2.2 Devoirs à la maison : qui est demandeur ?

La question peut paraître surprenante. En effet, tout le monde sait que ce sont les enseignants qui donnent ces travaux aux élèves. Dans ce cas, c'est l'institution scolaire qui est le demandeur.

La responsabilité revient donc en premier lieu à cette institution.

Mais il est possible de trouver un autre demandeur : les parents.

Lors de réunions ou de rencontres avec les enseignants ou l'administration scolaire, certains parents manifestent leur accord à propos de ces travaux. Des études ont montré l'implication de parents : « *Malgré la constance des textes officiels (qui interdisent les*

²² Fr-wikipédia.org/wiki/devoir-a-la-maison consulté le 10.08.2020 à 14 h

devoirs écrits au primaire) de nombreux enseignants, souvent soutenus par des parents d'élèves, continuent de donner des devoirs écrits à l'école. »²³ Si certains parents sont d'accord avec cette pratique, c'est peut être

parce qu'elle constitue, à leurs yeux, un moyen parmi d'autres, de suivre scolairement leurs enfants.

Dans ce cas, c'est le milieu familial qui est demandeur et la responsabilité lui revient aussi.

Il est vrai cependant que c'est l'institution scolaire qui est la plus grande responsable de ce phénomène.

Nous parlons de responsabilité car, derrière cette pratique anodine, habituelle, qui va presque de soi, peuvent se cacher des problèmes importants dont nous parlerons un peu plus loin.

2.3) Avis des élèves

Ce qui est certain par contre, c'est que les élèves, ne sont pas « consultés ». Personne ne leur demande leur avis.

Or, ils sont les principaux concernés dans la relation pédagogique. Cela pourrait ne pas être un problème : dans le métier d'élève, il y a les travaux à faire à la maison. Il faut donc les faire.

En fait, la vraie question n'est pas de leur demander leur avis, mais simplement de prendre en considération leur statut d'élève. Ils ont des devoirs (envers l'institution et la famille) mais aussi des droits (le droit au repos à la maison). Malheureusement, il est dit que « *La première chose que les élèves apprennent quand ils entrent à l'école, c'est*

²³ Ibid

qu'après l'école, c'est encore l'école. »²⁴

Il faut donc se questionner sur le bien fondé des devoirs à faire à la maison.

Nous verrons, à ce propos, un peu plus loin, que cette pratique peut avoir des effets assez négatifs sur le développement des enfants.

III) Caractéristiques négatives de cette pratique

3.1) Effets physiologiques et psychologiques sur les enfants

Nous avons parlé plus haut des conditions assez difficiles de scolarisation des élèves : programmes chargés, classes surchargées (pour ne pas dire parfois surpeuplées), longues journées de travail, degré de concentration parfois élevé, fatigue (physique, émotionnelle...), stress ...

Cela ne veut pas dire que l'élève vit en permanence dans ces conditions difficiles, mais de temps en temps, il peut se retrouver dans des situations pas très confortables.

Mérieru dit, à ce propos : « *La question des devoirs à la maison, en particulier à l'école primaire, pose d'abord un problème d'équilibre de vie pour l'enfant. »²⁵*

Alors, quand il arrive chez lui, en fin de journée, recommencer à travailler peut être très difficile à réaliser.

Toraille et al vont dans ce sens en disant : « *Après six heures de classe, l'enfant a droit au repos »²⁶*

Voyons d'abord le cas de l'élève studieux ; s'il travaille et qu'il fait tous ses devoirs et exercices, il n'en sera que plus fatigué et ces moments (qui peuvent être très longs) sont dépensés au détriment des loisirs, du sport, du repos, du temps de sommeil...

De cela, pourrait peut être naître une certaine amertume vis-à-vis de l'école ou de l'enseignant.

²⁴ Ligedroitsenfant.be/blog/2019/09/08/les-devoirs-a-la-maison/ consulté le 15.08.2020 à 17h

²⁵ Huffingtonpost.fr/Philippe-merieu/devoirs-maison-ecole_b1384442.html consulté 21.08.2020 à 10h

²⁶ Raymond Toraille et al, *psycho pédagogie pratique, Paris, Librairie Istra, 1973, p.220*

Voyons ensuite le cas de l'élève qui ne peut pas tous les efforts nécessaires ; s'il peine à travailler, le suivra alors l'angoisse de ne pas pouvoir faire, ou de ne pas avoir fait, tel ou tel exercice. On imagine le stress que cela peut engendrer chez l'élève qui voudrait bien faire mais qui ne peut pas tout faire. La même amertume que celle trouvée chez l'élève studieux, se retrouvera chez ce type d'élève.

3.1) détérioration des relations familiales

Les parents sont nombreux à aider leurs enfants : C'est ce que montre une étude réalisée par le Conseil supérieur au Québec, « *70% des parents apportent leur soutien aux enfants* »²⁷ mais souvent leur vie sociale est assez chargée : travail, occupations ménagères, courses à faire...

Donc, même en voulant bien faire avec leurs enfants, certains parents, à cause des longues journées passées à l'extérieur du domicile, ne peuvent pas toujours venir en aide à leurs enfants.

Et s'ils se résignent à aider, c'est parfois au prix d'efforts intellectuels (ce n'est pas tout le monde qui est fort en maths...) et surtout au prix de moments d'énervement, de colère ...

A ce sujet et selon la même étude « *Cependant, beaucoup d'entre eux vivent cette situation comme un véritable cauchemar. En effet, 34% des parents indiquent que les devoirs à la maison sont une cause de stress et de luttes au sein de la famille* ». ²⁸

Donc, quand la tension monte, les relations se dégradent. Et la principale victime est bien entendu l'enfant. Il peut même se sentir coupable, vis-à-vis de ses parents, d'où un stress psychologique (dont n'a vraiment pas besoin l'enfant pour s'épanouir).

Il est clair aussi que certains parents, ne pouvant pas répondre à l'attente de leurs enfants, pourraient eux aussi se sentir démunis, frustrés, coupables.

²⁷ france.filgoodheath.com/fr/dossiers/l-importance-du-soutien-familial-dans-la-reussite-scolaire-des-enfants-13 consulté le 26.08.2020 à 22h

²⁸ Ibid

La question que l'on peut poser maintenant (et que se posent aussi les parents) est celle-ci : est-ce notre travail, notre responsabilité que d'aider aux devoirs à la maison ? Nous répondrons à cette question un peu plus loin.

3.3) devoirs à la maison : signe d'injustice

La structure du milieu familial n'est pas identique dans tous les cas. Nous avons vu dans le chapitre précédent les différents modèles familiaux et l'impact de chacun sur les résultats scolaires des enfants.

Dans le cas présent, les devoirs à la maison peuvent aussi avoir un impact sur les résultats, à cause du type familial.

Si un élève vit dans un foyer équilibré, où les deux parents ont un niveau d'instruction suffisant pour pouvoir lui venir en aide, le problème est réglé.

Mais la situation sera différente dans le cas d'un autre élève, dans une famille monoparentale où le parent serait dans l'incapacité de lui venir en aide. Là, il y a un problème.

Et là, réside une certaine forme d'injustice sociale : certains élèves reçoivent de l'aide et peuvent donc augmenter leurs chances de réussite scolaire.

D'autres, n'ayant pas d'aides à l'extérieur de l'école, ne pourront qu'augmenter leurs « malchances » d'arriver à l'échec scolaire.

On voit donc que les devoirs à la maison, s'ils sont effectivement utiles, peuvent avoir des conséquences négatives.

La question qui se pose, à ce stade de notre travail, est de savoir quelles peuvent être les solutions pour résoudre ce dilemme : Faut-il garder les devoirs à la maison (parce qu'ils sont positifs) ou les supprimer (parce qu'ils sont négatifs) ?

IV) Solutions possibles.

4.1. Au niveau de l'institution scolaire

4.1.1 école publique : égalité pour tous

Nous avons vu que la responsabilité de cette pratique (les devoirs à la maison) incombe essentiellement à l'institution scolaire (mais aussi à la famille comme on le verra plus loin, dans la partie suivante).

C'est ce que souligne Mérieu : « *Cette question des devoirs à la maison articule une dimension publique – celle d'une école pour toute et tous- et une dimension privée-celle de la construction par chaque enfant, avec ses parents, d'une trajectoire personnelle* »²⁹.

L'école est un lieu d'éducation destiné à donner à chaque futur citoyen une formation suffisante pour qu'il soit bien intégré dans la société et pour qu'il puisse participer à la vie sociale de manière profitable, pour lui et pour les autres. C'est cette raison qui pousse à demander que les devoirs soient faits en classe et cela est en relation avec les obligations républicaines de l'école :

Celle-ci doit en effet assurer la même éducation pour tous, de manière égalitaire

et démocratique. Mais telle n'est pas la réalité. A ce sujet, un pédagogue a dit : « *Car après tout si l'école publique est gratuite et donc accessible à tous les enfants , les devoirs à la maison semblent, pour certains, révéler des clivages.* »³⁰

Cette citation montre que l'école républicaine ne serait pas aussi républicaine que cela à cause justement de la présence des devoirs à la maison qui conduisent à des inégalités individuelles et sociales.

4.1.2 apprentissage du travail individuel

En plus de ces disparités, il y a le fait que les élèves ne sont pas égaux devant le travail individuel : certains savent faire et d'autres, non.

²⁹ [Huffingtonpost.fr/Philippe-merieu/devoirs-maison-ecole_b1384442.html](https://www.huffingtonpost.fr/Philippe-merieu/devoirs-maison-ecole_b1384442.html) consulté le 21.08.2020 à 10h30

³⁰ [Magicmaman.com/des-la-rentree-bien-faire-ses-devoirs.3497,1230147.asp](https://www.magicmaman.com/des-la-rentree-bien-faire-ses-devoirs.3497,1230147.asp) consulté 25.08.2020 à 09h

Les devoirs à la maison constituant une forme de travail individuel, il faudrait se demander si les élèves (et surtout ceux qui sont déjà en difficulté en classe) ont les compétences nécessaires pour travailler seuls. Rien n'est moins sûr.

Philippe Mérieu rappelle à ce sujet :

« L'éducation consiste bien sûr ,à aider l'enfant à accéder à l'autonomie, à la capacité de travailler tout seul »³¹.

Cette idée a ses précurseurs tels que Mme Montessori, citée par Mérieu : *« Aide moi à faire tout seul ».*³²

Pour travailler seul, l'élève a besoin d'une certaine aide, d'un certain enseignement.

C'est ainsi que Mérieu souligne l'immense intérêt de rendre l'élève autonome mais il précise que : *« Travailler de manière autonome, ça s'apprend et ça doit d'abord s'apprendre à l'école. »*³³

Le travail individuel peut faire l'objet d'un apprentissage et celui-ci pourrait être réalisé à l'école.

Mais en l'état actuel des choses, cette pratique des devoirs à la maison n'étant pas égalitaire, il serait donc intéressant de voir ce qui pourrait faire changer la situation.

La principale question qui se pose donc est de se demander si ces devoirs faits à la maison ne feraient pas plutôt partie du temps de travail passé à l'école.

4.1.3 : Devoirs à la maison « à faire à l'école »

La logique voudrait qu'un travail scolaire (les devoirs à faire à la maison en font partie) soit fait en classe et pas à la maison.

Vues les difficultés auxquelles sont confrontés les élèves et les parents, l'idéal serait de

³¹ [Huffingtonpost.fr/Philippe-merieu/devoirs-maison-ecole_b1384442.html](https://www.huffingtonpost.fr/Philippe-merieu/devoirs-maison-ecole_b1384442.html) consulté le 21.08.2020 à 10h

³² [Huffingtonpost.fr/Philippe-merieu/devoirs-maison-ecole_b1384442.html](https://www.huffingtonpost.fr/Philippe-merieu/devoirs-maison-ecole_b1384442.html) consulté le 23.08.2020 à 16h30

³³ [Huffingtonpost.fr/Philippe-merieu/devoirs-maison-ecole_b1384442.html](https://www.huffingtonpost.fr/Philippe-merieu/devoirs-maison-ecole_b1384442.html) consulté le 23.08.2020 à 16h

réorganiser le temps de travail à l'école pour que, par exemple, ce genre d'activités soit lui aussi fait à l'école.

En France, des solutions concrètes ont déjà été mises en place. On peut citer par exemple le cas d'un dispositif appelé « Devoirs faits », appliqué dans les collèges (rien n'empêchant qu'il soit adapté et appliqué dans le cycle primaire).

Ce dispositif, *« C'est un temps dédié, en dehors des heures de classe, à l'accomplissement par l'élève des tâches demandées par ses professeurs. Il a lieu dans l'établissement, sur des horaires appropriés(...) L'objectif est de faire bénéficier les collégiens d'une aide appropriée au sein du collège afin de rentrer chez eux Devoirs faits »*³⁴

On voit que cette expérience est intéressante à plus d'un titre. D'abord elle permet aux élèves de faire leur travail dans l'établissement. *« Chaque enfant doit pouvoir travailler seul, au calme, pour faire ses exercices, préparer ses leçons... »*.³⁵

De plus, les élèves, dans cette situation peuvent donner du sens à leur travail personnel et enfin, ils ne sont jamais seuls car ils sont accompagnés par une équipe pédagogique, constituée d'enseignants, de bénévoles qualifiés intégrés à des associations...

Allant dans le même sens, Mérieu dit : *« Il convient donc de travailler sur l'équilibre des journées et plus globalement de l'année scolaire afin de permettre un développement harmonieux de l'enfant »*³⁶.

La proposition de ce pédagogue est très intéressante dans la mesure où elle dépasse le cadre strict des devoirs à la maison, en s'élargissant à l'organisation générale du temps scolaire.

Le même auteur, sachant très bien que le changement ne se fera facilement et du jour au lendemain, propose une solution intermédiaire et complémentaire qui consisterait à ne donner comme travail à la maison que ce qui a été appris à l'école, pour ne pas bloquer les élèves devant le « je n'ai jamais fait cela » et pour démocratiser ce type d'activité :

³⁴ [Education.gouv.fr/devoirs-faits-un-temps-d-etude-accompagnée-pour-realiser-les-devoirs-7337](https://www.education.gouv.fr/devoirs-faits-un-temps-d-etude-accompagnée-pour-realiser-les-devoirs-7337) consulté le 15.08.2020 à 17h

³⁵ [Education.gouv.fr/devoirs-faits-un-temps-d-etude-accompagnée-pour-realiser-les-devoirs-7337](https://www.education.gouv.fr/devoirs-faits-un-temps-d-etude-accompagnée-pour-realiser-les-devoirs-7337) consulté le 15.08.2020 à 17h30

³⁶ [Huffingtonpost.fr/Philippe-merieu/devoirs-maison-ecole_b1384442.html](https://www.huffingtonpost.fr/Philippe-merieu/devoirs-maison-ecole_b1384442.html) consulté le 20.08.2020 à 17h

« Il convient donc ,pour le moins, d'afficher un principe fondamental : tout ce qui est proposé comme travail personnel à la maison doit avoir fait l'objet d'un apprentissage méthodique en classe, sous le contrôle de l'enseignant. Et cela à tous les niveaux et à tous les âges. L'école doit apprendre aux élèves à travailler et ne pas les assigner à une écoute plus ou moins active, avant de les envoyer faire leur travail ailleurs(...) Dès lors que c'est (le travail à la maison » strictement préparé, encadré, régulé,le travail à la maison est une composante nécessaire de l'éducation »³⁷.

En effet, beaucoup de problèmes pourraient être résolus si l'on prenait en considération ces idées (programmes allégés, horaires permettant d'autres activités culturelles, artistiques, sportives...,utilisation du temps scolaire pour faire les devoirs, apprentissage de la façon de travailler...).

Concernant enfin le dispositif cité plus haut,il est certain cependant que le temps réservé à ce travail n'est pas toujours suffisant. Le reste à faire sera terminé et approfondi à la maison. L'avantage est que l'élève a la possibilité de *« décider en autonomie du travail qu'il se sent capable de mener à bien chez lui. »*³⁸

4.1.4 ouverture de l'école à la famille

Ce dispositif prévoit en outre une plus grande coordination avec les parents d'élèves puisqu'il est dit *« Une attention particulière est portée à la liaison entre Devoirs faits et les familles de manière à les informer de ce qui est réalisé. Le suivi des apprentissages par la famille demeure indispensable. »*:

Ce lien entre l'école et la famille, dans le cadre ou non de l'association des parents d'élèves, est souligné dans les textes officiels du Ministère de l'éducation : *« Les parents sont des membres à part entière de la communauté éducative. Le dialogue avec les enseignants et autres personnels de chaque école et établissement est assuré »*.³⁹

³⁷ ibid

³⁸ [Education.gouv.fr/devoirs-faits-un-temps-d-etude-accompagnée-pour-realiser-les – devoirs-7337](https://www.education.gouv.fr/devoirs-faits-un-temps-d-etude-accompagnée-pour-realiser-les-devoirs-7337) consulté le 15.08.2020 à 17h35

³⁹ [Education.gouv.fr/les-parents-d-eleves-11384](https://www.education.gouv.fr/les-parents-d-eleves-11384) consulté le 16.08.2020 à 13h

Parmi les autres solutions qui sont proposées par l'institution scolaire, il y a la proposition d'une plus grande ouverture de l'école au monde parental.

Elle doit enfin offrir une place de partenaires aux parents pour qu'ils puissent eux aussi participer à la vie scolaire et suivre de près le travail de leurs enfants.

On pourrait citer l'exemple de ce directeur d'école qui a décidé de tisser des liens très étroits, très pédagogiques et très cordiaux avec les parents d'élèves : il leur a envoyé cette lettre (à l'occasion de la crise sanitaire du Covid 19) :

*« Chers parents, chacun d'entre vous a normalement reçu, par mail, les nouveaux dossiers d'exercices ainsi que le petit mot de chaque enseignant. Nous vivons une période très particulière et je comprends que vous puissiez vous inquiéter pour la scolarité de vos enfants. Sachez que le moment venu, l'équipe pédagogique mettra tout en œuvre pour accompagner au mieux chacun d'eux. Prenez soin de vous. Pour l'équipe pédagogique. Le directeur ».*⁴⁰

On voit bien l'intérêt qui est porté aux parents et à leur inquiétude parentale, à la scolarité « à distance » des élèves, aux liens unissant les enseignants et les parents d'une part et l'équipe pédagogique et les enfants d'autre part. Sans oublier les mots chaleureux et conseillers concernant la crise sanitaire.

4.2 Au niveau de la cellule familiale

Les parents pensent souvent que les devoirs à la maison constituent un lien indispensable avec l'école et ils considèrent cela comme étant un certain suivi parental sur la scolarité de leurs enfants.

C'est en effet fort possible, mais ce n'est pas l'unique solution (ni la meilleure) pour réaliser ce suivi : d'abord parce que ce ne sont pas tous les parents qui peuvent aider leurs enfants, ensuite parce que cette pratique peut provoquer des situations familiales tendues mais aussi et surtout parce qu'il y a d'autres moyens d'effectuer le suivi scolaire : bulletins, carnets de correspondance, association des parents d'élèves...

⁴⁰ ecolepetite-enghien.be/suivi-scolaire/ consulté le 20.08.2020 à 17h

Il serait possible aussi par exemple de multiplier les rencontres parents- école afin de superviser le travail des enfants et de pouvoir discuter, échanger avec les enseignants et les autres responsables éducatifs.

Ce sont ces contacts humains et ces échanges d'informations qui pourraient renseigner les parents et aider l'élève.

L'institution scolaire doit enfin offrir une place de partenaires aux parents pour qu'ils puissent eux aussi participer à la vie scolaire.

Ainsi un spécialiste des questions éducatives dit : *« Chaque famille a un fort impact sur la réussite scolaire des enfants. Il est important de savoir que cette réussite est fortement influencée par l'implication de la famille dans le suivi scolaire des enfants. C'est ici que l'Etat entre en jeu. Il doit s'assurer de maintenir et de faire évoluer ce lien essentiel entre les parents d'élèves et les établissements scolaires. Aujourd'hui ,les familles sont légalement responsables de leurs enfants et sont considérés comme des membres de la communauté éducative. C'est un rôle qui s'inscrit dans le Code de l'Education ».*⁴¹

Dans cette citation est rappelé le lien fort entre milieu familial et réussite scolaire ; celle –ci passant par un suivi parental institué par l'Etat.

La cellule familiale a pour fonction première d'éduquer l'enfant et de lui permettre de vivre à la maison de manière équilibrée (sur les plans affectif, psychologique, matériel...).

A ce sujet,cet auteur dit: *« L'attitude des parents est ainsi un des éléments les plus importants dans la réussite scolaire des enfants. Elle se doit d'encourager l'autonomie, la motivation mais aussi la responsabilité scolaire (...) ainsi le rôle de la famille n'est pas de faire le travail de l'enfant à sa place mais d'établir une atmosphère propice à la réussite... ».*⁴²

On voit là d'abord le rôle primordial des parents et la nécessité d'avoir des liens avec leurs enfants en vue de l'apprentissage de valeurs utiles à la réussite scolaire.

De plus, il y a la présence d'un environnement favorable au travail et à la réussite.

⁴¹ france.filgoodheath.com/fr/dossiers/l-importance-du-soutien-familial-dans-la-reussite-scolaire-des-enfants-13 consulté le 26.08.2020 à 12h

⁴² ibid

Par ailleurs, le même auteur ajoute : « *Divers éléments entrent en jeu dans la mesure de l'accompagnement de la scolarité des élèves. Parmi eux, les relations de la famille avec l'école, l'aide aux devoirs, le suivi parental du travail scolaire, ainsi que la communication entre les parents et les enfants concernant leur quotidien à l'école et leur état affectif* ». ⁴³

On constate de nouveau l'importance de la qualité relationnelle entre les parents et les enfants surtout en ce qui concerne les activités scolaires mais aussi en ce qui est en rapport avec l'état psychologique.

Il est très utile en effet de suivre de près l'état affectif des enfants car on peut y déceler soit des choses positives à maintenir et à renforcer soit des choses négatives à supprimer.

Si ces conditions sont remplies, l'enfant pourra aller à l'école sereinement et y trouver l'enseignement dont il a besoin et y parfaire son éducation morale et civique.

Pour ce qui est du suivi scolaire, les parents auront la possibilité de le réaliser en participant activement aux rencontres organisées au sein de l'institution éducative.

Conclusion

En conclusion, il est possible de dire que les devoirs à faire à la maison font partie depuis longtemps du travail de l'élève.

Ces tâches scolaires à réaliser à la maison (avec ou sans aide) peuvent être utiles et peuvent mener vers la réussite scolaire.

Mais elles peuvent aussi créer des problèmes :

- dans le cas où l'élève n'est pas capable de travailler seul et de répondre aux questions posées.
- dans le cas aussi où les parents ne peuvent pas venir en aide à leurs enfants.
- dans le cas où des conflits internes à la famille naissent à cause de ces devoirs.

⁴³ france.filgoodheath.com/fr/dossiers/l-importance-du-soutien-familial-dans-la-reussite-scolaire-des-enfants-13 consulté le 26.08.2020 à 12h

- dans le cas où ,socialement, ces devoirs ,sont perçus comme étant une forme d'injustice qui ne fait qu'accentuer la fracture entre ceux qui savent déjà travailler seuls et ceux qui ne savent pas, entre ceux qui peuvent se faire aider et ceux qui ne le peuvent pas.

Il n'est certes pas possible (ni raisonnable de le demander pour l'immédiat) de supprimer ces devoirs à la maison maintenant mais il est certain qu'une réflexion doit se mettre en place pour que ces devoirs, dans un avenir plus ou moins proche, ne soient plus faits à la maison mais en classe sous l'œil attentif et conseiller du professeur.

LE CADRE PRATIQUE

Introduction

Dans le cadre de notre thématique « le suivi parental et la progression des élèves de FLE . Cas de deux classes de 5°AP ».

Nous avons décidé de réaliser une enquête sur le terrain pour savoir comment était effectué le suivi parental de la scolarité des enfants.

Pour cela, nous avons proposé aux parents un questionnaire pour recueillir les informations dont nous avons besoin.

1) Présentation du lieu

Les écoles dans lesquelles nous comptons réaliser notre enquête sont :

- Touiri Abdelkader - école située en zone urbaine -(commune de Bousaada- Wilaya de M'sila)

- Ourida Cheikh - école située en zone rurale -(commune de Djebel Messaad- Wilaya de M'sila)

2) Présentation de l'échantillon

Les parents des élèves scolarisés à l'école Touiri Abdelkader sont issus de classes moyennes et populaires (employés dans les administration commerçants, travailleurs dans le secteur informel, chômeurs...).

Les parents des élèves scolarisés à l'école Ourida Cheikh (commune de Djebel Messaad- Wilaya de M'sila) sont pratiquement tous des paysans et des éleveurs de moutons et de chèvres

3) Présentation des outils de collecte des données

Dimensions du questionnaire

Questionnaire

Profession du père :
Profession de la mère :

- 1) Est-ce- que vous contrôlez le travail scolaire de votre enfant ?
OUI
NON
- 2) Si la réponse est oui, dites si le contrôle est :
Fréquent
Rare
- 3) Est-ce-que vous connaissez exactement les matières enseignées ?
OUI
NON
- 4) Est-ce-que vous aidez votre enfant à faire ses devoirs ?
OUI
NON
- 5) Si la réponse est « non » est-ce que c'est parce que :
Vous n'avez pas le temps
Vous ne pouvez pas l'aider
- 6) Donnez-vous une récompense à votre enfant quand il a de bons résultats ?
OUI
NON
- 7) Sanctionnez -vous votre enfant quand il a de mauvais résultats ?
OUI
NON
- 8) Est-ce –que vous l'interrogez sur son comportement vis-à-vis de ses enseignants ?
OUI
NON
- 9) Comment fait- il son travail à la maison ?
De lui-même
Sous la contrainte
- 10) Vous allez à l'école :
 - Souvent
 - Quand on vous appelle
 - Jamais
- 11) Comment voyez- vous votre rôle (suivi parental) dans la situation scolaire de votre enfant ?
 - Important
 - Peu important

Classement des items en rubriques

Il est possible de regrouper ces questions en deux grandes rubriques.

- 1) La première rubrique est en relation avec le suivi parental qui se fait à la maison
- 2) La deuxième rubrique est en relation avec le suivi parental qui se fait à l'école

Rubrique n°1 : le suivi parental qui se fait à la maison

Elle regroupe les items suivants :

- 1) contrôle du travail scolaire
- 2) idem

- 4) aide au travail scolaire qui se fait à la maison (devoirs,exercices...)
- 5) idem

- 9) manière de réaliser le travail scolaire
- 11) importance (ou non) du suivi parental qui se fait à la maison

- 6) résultats scolaires
- 7) idem

Rubrique n°2 : le suivi parental qui se fait en milieu scolaire

Elle regroupe les items suivants :

- 8) relation des enfants avec les enseignants
- 10) participation des parents à la vie scolaire

Mise en relation de ces rubriques avec l'hypothèse essentielle de notre recherche :

Le suivi parental permettrait la progression (ou la réussite scolaire) des élèves.

3) Résultats attendus

Notre travail de recherche avait pour objectif principal de montrer l'importance du suivi parental pour la scolarité et la réussite de l'enfant.

L'hypothèse principale énoncée était en relation avec le lien existant entre le suivi parental et la progression (ou la réussite) de l'enfant.

Cette expérimentation a pour objectif de voir si le suivi parental est effectué ou non par les parents.

Dans le cas où il n'est pas effectué, les réponses données permettront de comprendre les raisons de cet éloignement entre la cellule familiale (et notamment le noyau parental) et le milieu scolaire (dont l'enfant fait partie).

Dans le cas où le suivi parental est effectué, les réponses données permettront de confirmer les hypothèses de départ et de montrer l'importance de ce type de relation entre les parents et l'école.

La deuxième hypothèse est en rapport avec les disparités présentes dans le milieu social, à propos de la mise en œuvre du suivi parental.

La présence, dans l'enquête, de parents vivant dans un milieu rural devrait justement mettre en lumière ces disparités.

Un autre point pourrait être significatif (même s'il ne figure pas à l'intérieur des

questions) : c'est la profession des parents (puisqu'elle est demandée en haut du questionnaire).

On pourrait en effet recueillir quelques informations pertinentes pour notre thème de recherche.

Toujours est-il que les réponses données devraient nous éclairer sur ce qui se passe :

- au niveau des relations entre la famille et l'école (liens forts ? faibles ? inexistants ?)
- au niveau des relations parents / enfants.(sévérité ? laxisme ? aide ? contrôle... ?)
- Au niveau des relations élèves / enseignants (respect ou pas ? relation d'autorité ou de compréhension...)

Enfin, il sera possible d'avoir une représentation du rôle des parents (quelle image se font-ils du suivi scolaire et de leur responsabilité par rapport à la scolarité de leurs enfants.)

conclusion

Le travail expérimental qui devait être mené avait pour objectif d'analyser les relations existant entre le milieu parental et l'école.

Il s'agissait de voir dans quelle mesure le suivi parental pouvait avoir une influence sur les résultats scolaires des élèves.

Il était attendu aussi que le questionnaire montre si des disparités pouvaient exister entre les différents types de milieux familiaux (rural et urbain).

Conclusion générale

Conclusion générale

Au terme de notre travail, nous pouvons dresser un bilan sur les relations qui existent entre le milieu scolaire et le milieu familial.

Nous sommes arrivés aux conclusions suivantes :

- Le suivi parental de la scolarité des enfants est de la plus grande importance car il mène généralement à la réussite.
- Il n'est pas réalisé de la même manière, d'une famille à l'autre.
- Parmi les moyens utilisés pour assurer ce suivi parental, il y a les devoirs à faire à la maison.

- Le milieu scolaire, lieu stratégique du savoir, doit se rapprocher davantage des familles des élèves en leur ouvrant ses portes.
- Il est formé d'équipes pédagogiques et administratives qui œuvrent pour la réussite des élèves.

- Certains élèves ont des potentialités individuelles qui peuvent les mener à la réussite ; par contre, beaucoup d'autres n'ont pas cette chance.

- Le milieu familial est une structure complexe qui mérite beaucoup d'attention. Elle est régie par un certain nombre de paramètres tout aussi importants les uns que les autres (origine sociale, style parental...)

- Le milieu parental doit se rapprocher davantage des structures éducatives.
- Ces paramètres diffèrent d'une organisation familiale à une autre.
- Ils ont une influence considérable sur la scolarisation des enfants et les orientent soit vers la réussite soit vers l'échec.

Nous clôturerons notre travail de recherche en citant à nouveau Philippe Mérieu qui voit en cette question des devoirs à la maison des faits d'une grande importance et qui englobent aussi bien les relations milieu familial / milieu scolaire que les relations parents/ enfants .

Ses propos synthétisent bien tous les phénomènes dont nous avons parlé et mettent en perspective les enjeux sociétaux de l'École et de la Famille, puisque le maître mot est toujours « réussite ».

« La question du travail à la maison est loin d'être anecdotique. C'est un enjeu fondamental, social et politique.(...) espérer que cette question fera l'objet de débats constructifs à l'avenir, entre les partenaires : Education nationale ,parents, enseignants, qui doivent construire ensemble « l'école de la réussite de tous »⁴⁴

⁴⁴ [Huffingtonpost.fr/Philippe-merieu/devoirs-maison-ecole_b1384442.html](https://www.huffingtonpost.fr/Philippe-merieu/devoirs-maison-ecole_b1384442.html) consulté le 22.08.2020 à 18h

bibliographie

Ouvrages théoriques

Bouchard et St Amant, *Garçons et filles ,stéréotypes sexuels et réussite scolaire*, Montréal, remue-ménage,1996

Bourdieu, Pierre et Passeron,*la reproduction :éléments d'une théorie du système d'enseignement*,Paris,les éditions de minuit,1970

Dr Fitzhugh Dodson,*Tout se joue avant 6 ans*, Paris,Robert Laffont,1972

Ouvrages théoriques collectifs

Toraille, Raymond et al,*psycho pédagogie pratique*,Paris,Librairie Istra,1973

Dictionnaires

De Landsheere, *Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation*, 1992

Le Petit Larousse Illustré 2009

sites

Caltixte, Jimmy memoireonline.com/02_09/1981/m_milieu-familial-et-reussite-scolaire.html

Education.gouv.fr/devoirs-faits-un-temps-d-etude-accompagnée-pour-realiser-les-devoirs-7337

Education.gouv.fr/les-parents-d-eleves-11384

Fr-wikipédia.org/wiki/devoir-a-la-maison

Huffingtonpost.fr/Philippe-merieu/devoirs-maison-ecole_b1384442.html

Liguedroitsenfant.be/blog/2019/09/08/les-devoirs-a-la-maison/

france.filgoodheath.com/fr/dossiers/l-importance-du-soutien-familial-dans-la-reussite-scolaire-des-enfants-13

